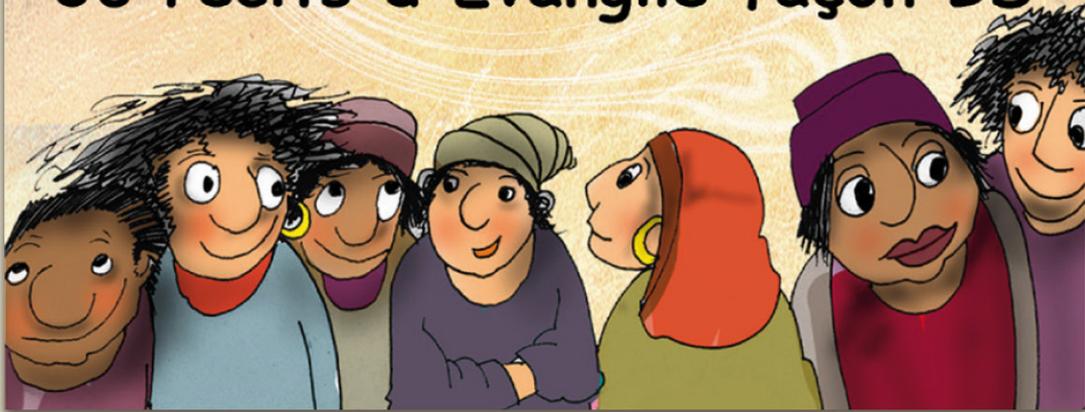


Le Sycomore  
présente

# LES SYCOBULLES

36 récits d'Évangile façon BD



## SYCOBULLES

### 36 récits d'Évangile à la façon BD

Outil d'animation pour la liturgie adaptée aux enfants et pour la catéchèse, ces 36 planches en couleurs et en noir et blanc mettent en valeur les récits évangéliques. Sans paroles, ils suscitent curiosité, intérêt, réflexion, échange, prière.

#### A

Jean-Baptiste et Jésus  
La Sainte Famille  
Les Béatitudes  
Le sel de la terre...  
La Samaritaine  
Les femmes au tombeau  
Les disciples d'Emmaüs  
La Pentecôte  
La mission des douzes  
La parabole du Semeur  
Pierre marche sur l' eau  
Les ouvriers de la 11<sup>e</sup> heure

#### B

L'Annonciation  
L'Épiphanie  
L'appel des disciples  
Jésus guérit les malades  
Les marchands du Temple  
Passion de Jésus  
L'Ascension du Ressuscité  
Le grain de sénevé  
La tempête apaisée  
Qui est le plus grand?  
L'appel du riche  
L'obole de la veuve

#### C

La visitation  
Le baptême de Jésus  
La pêche miraculeuse  
La parabole des deux fils  
La femme adultère  
Thomas  
La multiplication des pains  
Pour vous, qui suis-Je?  
Marthe et Marie  
La brebis perdue  
Les dix lépreux  
Zachée

## Qu'est-ce qu'un SYCOBULLE ?

C'est un récit de l'Évangile exprimé à la façon de la bande dessinée.

On l'imprime en A4 ou A3, ou on prévoit une projection.

En une seule planche, quelques éléments du passage concerné sont mis en valeur, toujours sans paroles. Il a pour mission de susciter la curiosité, l'intérêt, la réflexion et l'échange. Il est volontairement limité au cadre étroit d'une seule page pour ne pas en diluer l'intérêt, ni disperser l'attention des enfants. Ainsi, il facilite à la fois la mémorisation individuelle et le travail de groupe : vous avez tous la même planche sous les yeux pendant un temps assez long.

Un sycobulle se présente sous une double forme :

- une planche couleur, à usage collectif
- une planche noir et blanc, à distribuer à chacun pour qu'il y marque son empreinte et puisse la conserver. L'idéal est de pouvoir imprimer la planche couleur au format A3.

Comme dans la B.D., tout n'est pas dit :

le sycobulle travaille par suggestion, ellipse, citation, clin d'oeil...

Il déborde allègrement des cadres étroits de l'espace et du temps.

Il n'est jamais à prendre à la lettre : il n'est pas « Parole d'Évangile » et n'en a pas la prétention ; il se veut uniquement outil d'animation pour la transmission du message évangélique.

Le sycobulle est un document d'une très grande souplesse et rien ne vous empêche de le modifier à votre convenance pour qu'il corresponde mieux à votre intention et/ou aux besoins du groupe.

Nous vous conseillons d'observer attentivement les planches proposées.

Prendre le temps d'en découvrir toute la saveur et la richesse.

Nous vous souhaitons de belles découvertes avec les enfants ou tout autre public.

## A qui s'adresse un sycobulle ?

Initialement, c'est un outil d'animation pour la liturgie adaptée aux enfants.

Dans des conditions souvent difficiles de temps et de public, les animateurs seront aidés dans leur tâche par ces posters qui centrent l'attention directement et exclusivement sur l'évangile du jour. Ces dessins sans paroles ont l'avantage de pouvoir intéresser des enfants de tous âges (de 7 à 13 ans environ) et tout ce qu'ils ne disent pas suscitera autant la participation que ce qu'ils disent !

Ils pourront faire l'objet d'un échange avec les adultes lors du retour des enfants dans l'assemblée.

À l'usage, ils se sont aussi révélés précieux dans le cadre de la catéchèse tant paroissiale que scolaire.

« Last but not least », utilisés dans des groupes d'adultes, ils ont suscité des échanges musclés et fructueux. Occasions de rebondissements imprévus, révélateurs de la richesse du texte évangélique et du peu de connaissance que nous en avons, ils sont tout autant outil d'approfondissement que d'animation.

# Table par année LITURGIQUE



## Année A

1 Jean-Baptiste et Jésus	3e dimanche de l'Avent	Mt 11, 2-11
2 La Sainte Famille	Dimanche après Noël	Mt 2, 13-15
3 Les Béatitudes	4e dimanche ordinaire	Mt 5,1-12
4 Le sel de la terre...	5e dimanche ordinaire	Mt 5, 13-16
5 La Samaritaine	3e dimanche de Carême	Jn 4, 5-42
6 Les femmes au tombeau	Veillée pascale	Mt 28, 1-10
7 Les disciples d'Emmaüs	Dimanche de Pâques	Lc 24, 13-35
8 La Pentecôte	50e jour après Pâques	Ac 2, 1-41
9 La mission des douzes	11e dimanche ordinaire	Mt 3, 18-32
10 La parabole du semeur	15e dimanche ordinaire	Mt 13, 1-23
11 Pierre marche sur l'eau	19e dimanche ordinaire	Mt 14, 22-33
12 Les ouvriers de la 11e heure	25e dimanche ordinaire	Mt 20, 1-16

## Année B

1 L'Annonciation	4e dimanche de l'Avent	Lc 1, 26-38
2 L'Épiphanie	Dimanche après le 1er janvier	Mt 2, 1-12
3 L'appel des disciples	3e dimanche ordinaire	Mc 1, 14-20
4 Jésus guérit les malades	5e dimanche ordinaire	Mc 1, 29-39
5 Les marchands du Temple	3e dimanche de Carême	Jn 2,13-25
6 La Passion	Dimanche des rameaux/ Passion	Mc 14, 32- 15, 47
7 L'Ascension	40e jour après Pâques	Ac 1, 6-11
8 Le grain de sénevé	11e dimanche ordinaire	Mc 4, 26-34
9 La tempête apaisée	12e dimanche ordinaire	Mc 4, 35-41
10 Qui est le plus grand ?	25e dimanche ordinaire	Mc 9, 30-37
11 L'appel du riche	28e dimanche ordinaire	Mc 10, 17-27
12 L'obole de la veuve	32e dimanche ordinaire	Mc 12, 38-44

## Année C

1 La visitation	4e dimanche de l'Avent / Assomption	Lc 1, 39-45
2 Le baptême de Jésus	Dimanche après l'Épiphanie	Lc 3, 15 - 6, 21- 22
3 La pêche miraculeuse	5e dimanche ordinaire	Lc 5, 1-11
4 La parabole des deux fils	4e dimanche de Carême	Lc 15, 11- 32
5 La femme adultère	5e dimanche de Carême	Jn 8, 1-11
6 Thomas	2e dimanche après Pâques	Jn 20, 19-31
7 La multiplication des pains	Dimanche du Saint Sacrement	Lc 9, 11-17
8 Pour vous, qui suis-Je ?	12e dimanche ordinaire	Lc 9, 18-24
9 Marthe et Marie	16e dimanche ordinaire	Lc 10, 38-42
10 La brebis perdue	24e dimanche ordinaire	Lc 15, 1-7
11 Les dix lépreux	28e dimanche ordinaire	Lc 17, 11-19
12 Zachée	31e dimanche ordinaire	Lc 19, 1-10

## Usages multiples

L'ANNONCIATION (B1), la VISITATION (C1), l'EPIPHANIE (B2), l'ASCENSION (B7) et la PENTECÔTE (A8) de même que le BAPTEME DE JESUS (C2) dont la lecture se situe toujours le dimanche après le 6 janvier, peuvent-être utilisés quelle que soit l'année.

PÂQUES : La passion B6  
Les femmes au tombeau A6  
Thomas C5  
Les disciples d'Emmaüs A7

## Mode d'emploi

Il y a, évidemment, plusieurs façons d'utiliser un sycobulle. Surtout, ne lisez pas le texte de l'évangile aux enfants avant de présenter les dessins ; une bonne partie de l'effet de surprise et de devinette aurait disparu. Nous vous proposons plutôt d'adopter une démarche de ce type-ci :

1. Présentez l'impression couleur à l'ensemble du groupe (si le groupe est important, il faut soit la multiplier et travailler en sous-groupe, soit en faire un agrandissement soit une projection).

2. Laissez le temps de l'exploration : « Que voyez-vous ? Pouvez-vous deviner le récit ? » Découvrir tous les éléments (importants ou de détails) qui vous mettront sur la piste pour repérer de quel passage de l'évangile il s'agit. Analyser chaque partie du dessin : qu'est-ce qu'il dit ? Qu'est-ce que nous en déduisons ?

3. Si vous travaillez avec des enfants qui ont déjà une certaine connaissance des textes ou avec des adultes, comparez de mémoire le dessin et l'évangile et imaginez comment vous l'auriez représenté : ce que vous auriez mis en plus, en moins, autrement. Faites faire des propositions concrètes et justifiées, c'est très éclairant.

4. Ouvrez l'évangile, lisez le texte et comparez, cherchez la « pointe » du récit, le message le plus important qu'il nous adresse. Auriez-vous dessiné autre chose ? À quoi donneriez-vous plus d'importance ? Comment ? Quelles libertés les auteurs ont-ils prises avec le texte ? Est-ce bien justifié ? ... Inventez des dialogues entre les personnages et inscrivez-les dans des bulles à côté de la planche dessinée.

5. Utilisez l'impression noir et blanc que vous aurez distribuée à chaque participant. Il a pour mission d'aider à concrétiser l'appropriation du texte par chacun, son actualisation. Dans la partie laissée vide, vous pouvez inscrire un dessin ou un texte : l'évangile, une prière, une réflexion rédigée par le groupe, un chant... Il est intéressant d'afficher les sycobulles au fur et à mesure de leur utilisation et de laisser repartir chacun avec son dessin complété pour constituer une farde d'évangiles.

6. Résumez le travail accompli en posant trois questions de synthèse : - que dit cet Évangile de Dieu ? - que dit cet Évangile de Jésus ? - que dit cet Évangile de nous ?

7. Terminez par un chant, une prière, une méditation silencieuse.

## Bulles et B.D. dans la liturgie ?

Bien que la bande dessinée soit souvent considérée -à tort!- comme un art mineur, son développement est un fait culturel indéniable.

Pourquoi ne pourrait-elle, à sa façon, véhiculer elle aussi la Parole de Dieu ?

Les sycobulles relèvent le défi de prendre au sérieux et les textes évangéliques et les techniques imagées de la B.D. Ils les présentent comme une fresque à découvrir, un récit en images dont il faut retrouver la parole, volontairement absente.

Que l'on cherche d'abord la signification de l'ensemble ou que l'on commence par découvrir les détails qui feront réfléchir, l'approche se fait nécessairement en questions.

Confronter l'interprétation proposée par le sycobulle avec ce que nous croyons savoir du texte puis avec le texte lui-même; inventer son propre sycobulle devient une manière active de pénétrer dans ces vieux livres. Abordés de cette façon, les textes sacrés deviennent passionnants.

La dizaine de minutes qui leur sont généralement attribuées en début de liturgie sera bien trop courte ! Ne faudrait-il pas considérer les enjeux prioritaires et adapter l'horaire plutôt que de baisser les bras en disant: cela prend trop de temps ?

La plupart des sycobulles ont leur grain de fantaisie: vous le découvrirez rapidement. Surtout prenez le temps de les regarder et de les étudier: pourquoi avoir privilégié ces attitudes-là ? La disposition des personnages est-elle significative? Leur taille, leur plan, leur couleur, le sens des regards, des gestes ont-ils quelque chose à nous apprendre ? Qu'apportent les libertés prises par rapport au texte: simple clin d'oeil ? Invitation à s'insérer dans le récit ? Volonté de surprendre pour mieux faire comprendre ?

Par le biais d'une telle représentation, vous pouvez étudier l'évangile sans lasser, le découvrir ou l'approfondir, échanger, prier, chanter la parole de Dieu. B.D. et liturgie feront bon ménage.



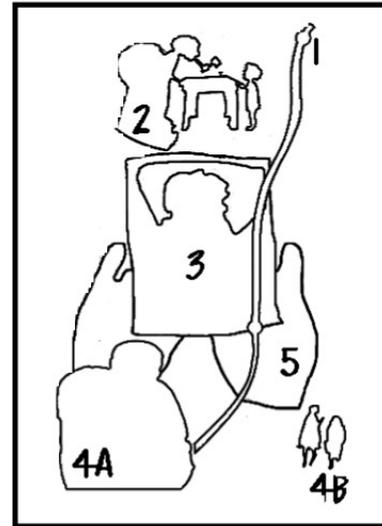


## A2. La Sainte Famille ou La fuite en Égypte

Mt 2,13-15, 1

Dimanche après Noël.

1. Un trajet qui, du Nord au Sud, passe par deux bourgades: Nazareth et Bethléem, avant de rejoindre les pyramides d'Égypte.
2. Scène de la vie familiale: un enfant travaille à l'établi avec son père, sous l'oeil de la mère qui porte une cruche.
3. Un visage d'enfant apparaît au-dessus de deux mains enlacées. La scène encadrée est portée par deux mystérieuses mains.
4. a) groupe très uni, peut-être en difficulté, sérieux et serein à la fois.  
b) groupe en route, qui s'éloigne.



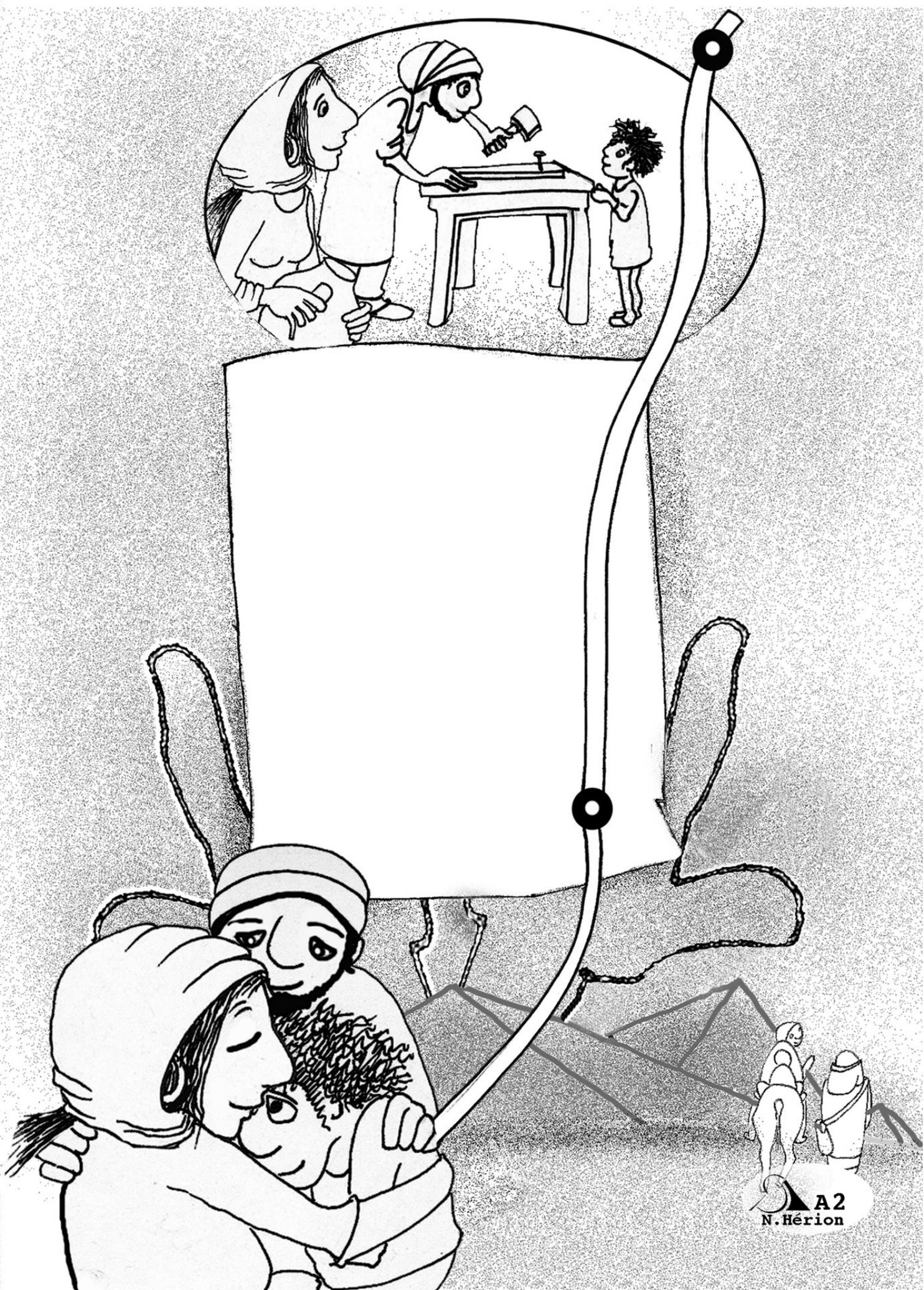
Nous ne savons presque rien de la vie quotidienne menée par la Sainte Famille, à Nazareth. Nous savons seulement que l'enfant a grandi dans l'affection (regards de Marie, de Joseph), que son père lui a appris son métier, que la tendresse de ses parents l'a porté, quelles qu'aient été leurs tribulations (exil en Egypte).

Ce sycobulle est construit sur un ensemble de courbes (douceurs) et de pointes, (difficultés), mais le tout baigne dans la douceur, confiants que sont les trois acteurs d'être dans les mains de Dieu, portés par sa présence protectrice et affectueuse. Dans les moments de bonheur comme dans les situations difficiles, Dieu porte, entoure, guide, protège (c'est le sens des interventions de l'Ange du Seigneur).



Dans la planche en noir et blanc, au centre, vous pourriez représenter des événements dans lesquels les enfants estiment, eux aussi, découvrir la présence de Dieu. Ils pourraient tout aussi bien représenter comment eux-même imaginent la Sainte Famille (un artiste de chez nous a bien peint Marie donnant la fessée à l'enfant Jésus et, malicieusement, a représenté son auréole tombée par terre!) ou rédiger une prière et l'y inscrire.

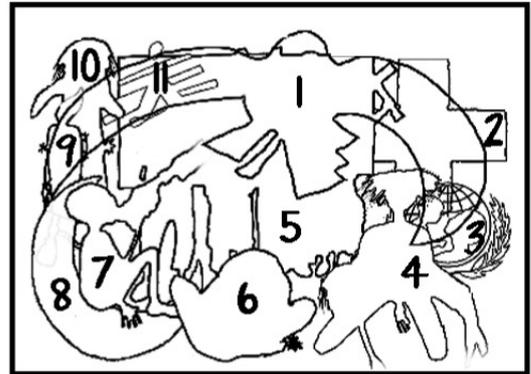




### A3. Les Béatitudes Mt 5, 1-12

4<sup>e</sup> dimanche ordinaire

1. Silhouette d'oiseau.
2. La Croix Rouge
3. UNICEF
4. Une jeune adulte porte un enfant blessé et pleure.
5. Campagne d'alphabétisation
6. Un prisonnier
7. Un enfant affamé reçoit de la nourriture.
8. Le Croissant Rouge
9. Amnesty International
10. Un enfant se réchauffe, s'éclaire...
11. Médecins sans Frontières



Entremêlées, des situations pénibles, des sigles d'organisations qui luttent pour améliorer le sort des défavorisés, des gestes de personnes qui sauvent: le tout, à l'ombre de l'Esprit, "comme une colombe".

Ce texte paradoxal est difficile; il est plus difficile encore à dessiner!

Nous avons opté pour une représentation actualisée, en vue d'amorcer une réflexion partagée. Comme dans le discours de Jésus, les dessins mêlent bénédiction et souffrance, sourires et larmes.

Quelques symboles de groupes de personnes assoiffées de justice, miséricordieuses ou artisanes de paix. Identifiez-les, cherchez-en d'autres, complétez la fresque avec tous ceux dont vous pensez "qu'ils verront Dieu", qu'ils seront appelés "fils de Dieu". Dieu est présent dans la souffrance et dans la joie: c'est ce que signifie la silhouette transparente en forme d'oiseau qui unit tous ces symboles.

Plusieurs pistes sont possibles. Par exemple: en quoi les groupes représentés (et les autres) appartiennent-ils à ce "programme" enseigné et vécu par Jésus?



Quelles sont nos difficultés à adhérer à cet enseignement? D'abord l'interpréter correctement. Le "bonheur" ne se trouve pas dans la misère mais dans "l'option de Dieu", de Jésus en faveur des pauvres, pour la justice, option qui doit être celle de l'Église et des chrétiens.

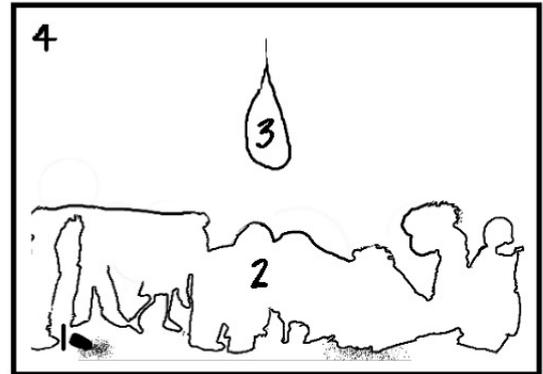




## A4. Le sel de la terre, ... Mt 5, 13-16

5<sup>e</sup> dimanche ordinaire

1. Evocation - clin d'oeil d'un cornet de frites; allusion à la phrase bien connue: "que serait une frite sans sel?!"
2. Une dizaine de personnages se regardent, s'éclairent, s'échangent ce qu'ils ont.
3. Flamme qui surplombe un espace blanc (ce pourrait être le cierge pascal).
4. En dehors du cierge et des personnages: zone d'ombre.



Très court et particulièrement éloquent, cet évangile nous appelle à sortir de notre routine, de notre timidité, pour donner du goût à la terre, au monde, proche et lointain.

Tous ces petits personnages, qui transmettent le sel comme la lumière sont colorés, ils sont eux-mêmes dans la lumière qu'ils portent, ils deviennent lumière. Quoi qu'ils fassent, ils donnent du goût à la vie, en eux et autour d'eux.

Après nous avoir appelés à vivre les béatitudes, Jésus nous confie la tâche de ne pas laisser s'affadir le don de la foi, de faire briller cette lumière que nous avons reçue de lui. Deux petits personnages se lancent même à l'assaut de la grande ville.

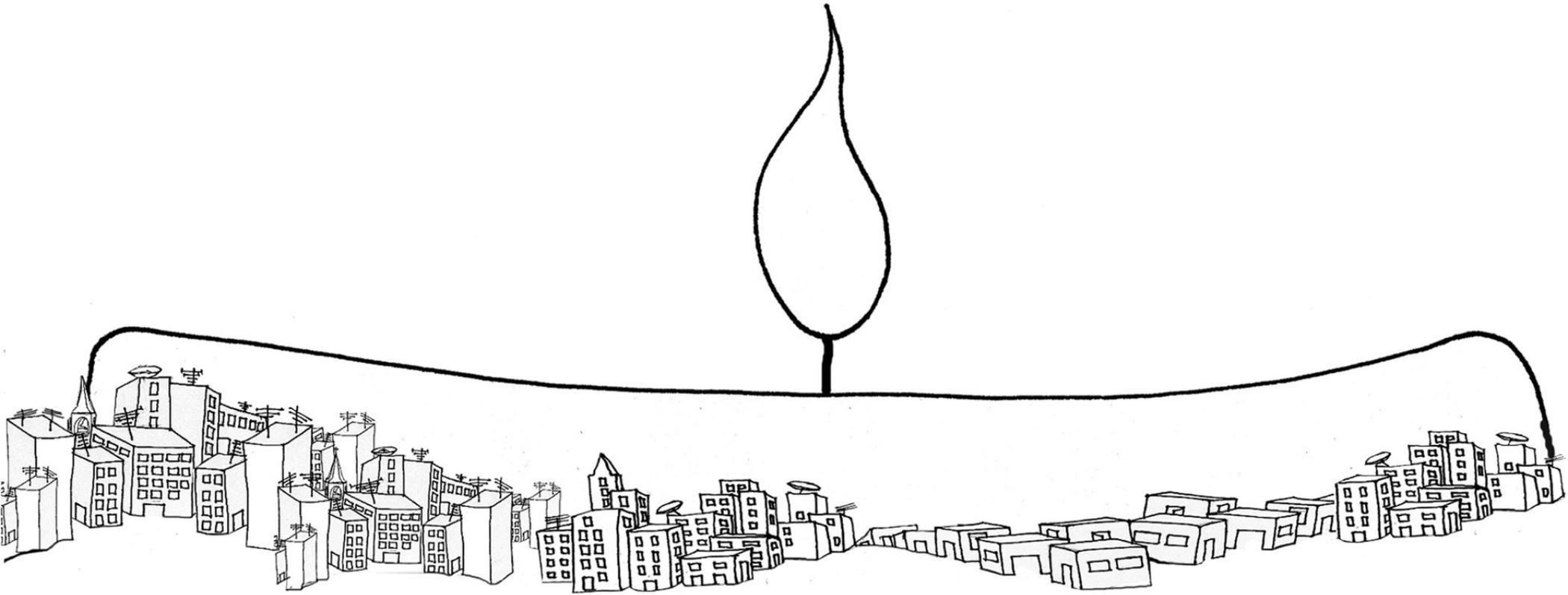
Connaissez-vous la "saveur" d'un pain sans sel? Proposez aux enfants d'en faire l'expérience; ils ne seront pas prêts d'oublier cet évangile! Par contre, comme le dit l'abbé Pierre: "il ne faut pas s'attendre à ce que toute la soupe soit du sel".



Qui voyons-nous briller de la lumière de Dieu autour de nous?  
Où, comment pouvons-nous être le sel de la terre là où nous vivons?

Si vous trouvez beaucoup d'exemples, dessinez-les sur du papier blanc, découpez-les et collez-les autour de la flamme. Ils feront reculer la zone de ténèbres.





## A5. La Samaritaine

### Jn 4, 5-42

3<sup>e</sup> dimanche de Carême

1. Etonnement: la situation est inhabituelle. Il est midi (sixième heure - soleil au zénith). Personne ne vient puiser de l'eau à une heure de pleine chaleur, si ce n'est pour échapper aux rencontres! Que peut bien faire un homme seul à cet endroit? Comment lui, homme et juif, prend-il le risque d'adresser une demande à une femme, Samaritaine (non juive, peuple métissé) et en outre de moeurs peu conformistes ?

2. Pourtant, ils dialoguent. Jésus en a pris l'initiative. Il brave les convenances les plus élémentaires... Il est significatif qu'une fois de plus une femme soit choisie pour illustrer l'abolition des barrières ethniques et l'universalité de la foi au "Sauveur du monde" (4, 42).

3. Jésus annonce l'eau vive à la Samaritaine. Le "courant passe".

4. La femme est bouleversée, enthousiaste d'avoir rencontré le Messie, un prophète.

5. Elle amène ses compatriotes pour qu'ils rencontrent eux aussi Jésus. À leur tour, ils croient en lui, "Messie sauveur du monde."



Ce sycobulle présente une rencontre, avec ses surprises, ses métamorphoses et son ouverture aux autres. Il pourrait être l'image de nos propres rencontres avec le Christ, si seulement nous avons soif de lui. Au centre, "quelque chose" qui pourrait être de l'eau qui coule, une sympathie qui grandit, une confiance qui naît, une source jaillissante pour la vie éternelle. Elle est sur un fond en mouvement comme chaque fois que l'on peut soupçonner la présence agissante de l'Esprit.

À noter: la position de Jésus. L'évangéliste a pris la peine de noter qu'il était assis: c'est ainsi que les rabbins enseignent, contrairement aux orateurs grecs, debout dans les mêmes circonstances. Il a les habitudes culturelles d'un juif, mais non les préjugés.

On dispose de nombreux chants à propos de ce texte. Ecoutez-les attentivement avant de les utiliser avec les enfants: ils n'ont pas tous le même message.



Dans l'espace blanc du dessin A.4, vous pouvez représenter des témoins inattendus de Jésus aujourd'hui, ou ce que vous faites pour lutter contre les préjugés sociaux ou racistes, ou évoquer le baptême,...

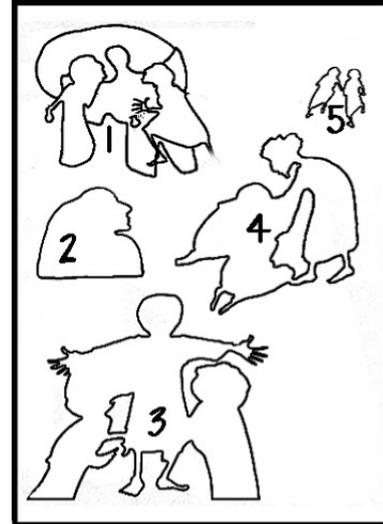




## A6. Les femmes au tombeau Mt 28, 1-10

Veillée pascale

1. Marie de Magdala et l'autre Marie, trouvent un ange assis sur la pierre qui bouchait le tombeau et qui a été roulée sur le côté.
2. Elles sont intriguées, voire inquiètes.
3. Elles rencontrent Jésus ressuscité.
4. Elles se prosternent à ses pieds.
5. Elles courent, "tremblantes et joyeuses" annoncer la Bonne Nouvelle.



Nous avons mis l'accent sur les émotions qu'ont vécues ces deux femmes devenues les premiers témoins de la résurrection, les premières messagères de la Bonne Nouvelle. Nous vous proposons de regarder attentivement leurs visages et leurs mouvements. Qu'y lisez-vous? Etonnement, attente, stupéfaction, crainte, joie,...? Quels mots peuvent traduire leurs émotions? Essayez de comprendre ce qu'elles ont vécu.

Au plan de l'utilisation des couleurs, les éléments historiques, tangibles sont en couleur, les éléments religieux, qui révèlent un monde en dehors de notre espace/temps, sont en blanc.

Dans cette couleur, il faut faire une distinction entre les traits "normaux" du Christ ressuscité, car c'est une personne bien connue, que les femmes reconnaissent pour l'avoir longtemps accompagnée, et le trait vide (en silhouette seulement) de l'Ange du Seigneur qui est la personnalisation d'une "fonction", c'est le "media" qui transmet aux femmes le message de Dieu (tout comme la voix venue du ciel lors du Baptême de Jésus). Aussi avons-nous tenu à le dessiner d'une façon imprécise, différente des deux femmes et du Christ. Il sera toujours difficile de le représenter.



Vous pourriez chercher dans le texte de l'Évangile tous les mots qui traduisent les émotions de Marie de Magdala et de sa compagne, apprendre un des nombreux chants de Pâques, copier les paroles du chant dans l'espace libre du dessin noir et blanc, ou essayer de représenter comment aujourd'hui nous pouvons comprendre la rencontre avec Jésus ressuscité.



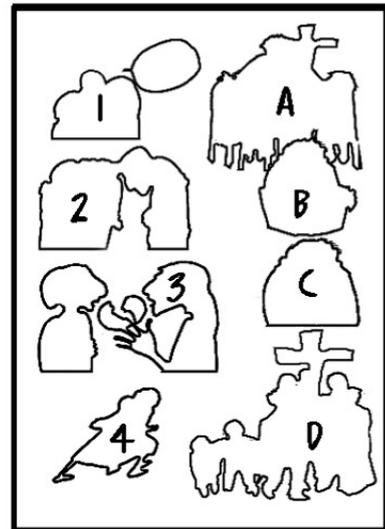


## A7. Les disciples d'Emmaüs Lc 24, 13-35

Dimanche de Pâques

1. Jésus s'approche de Cléophas et de son compagnon.
2. Jésus explique les Écritures.
3. Jésus rompt le pain : alors les disciples le reconnaissent.
4. Tout joyeux, ils retournent prévenir leurs compagnons.

- A.** Quand les chrétiens se rassemblent à l'église, Jésus est avec eux.  
**B.** Liturgie de la Parole: lectures et homélie ou sermon  
**C.** Le célébrant rompt le pain en prononçant la Parole du Christ.  
**D.** Envoi: les chrétiens repartent vers la vie quotidienne et vers les personnes qu'ils vont croiser. Auront-ils un message à leur apporter?



**Ce sycobulle est construit sur le parallélisme entre le récit de la rencontre d'Emmaüs et le déroulement de la messe.**

**Il peut également être utilisé en préparation à la première communion.**

Quatre éléments de comparaison ont été retenus. On peut en relever d'autres; ceux-ci ont le mérite de la clarté.

Beaucoup de questions peuvent se poser en rapprochant ces 2 colonnes:



Quand nous entendons les lectures, pensons-nous qu'elles nous parlent d'un ami?  
Cléophas s'en est rendu compte après coup!

Inviterions-nous un étranger à partager notre repas?

Au sortir de la messe, sommes-nous prêts à partager le message reçu?





## A8. La Pentecôte

### Ac 2,1-11

50° jour après Pâques

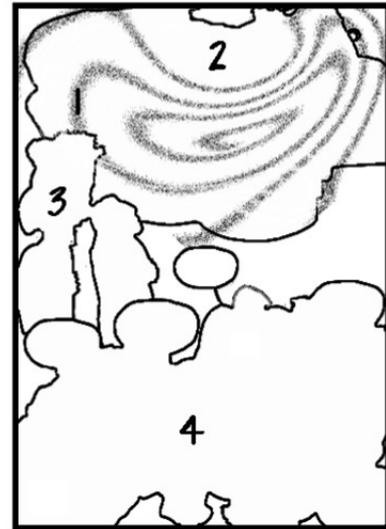
1. Les ondes, sont signes de la présence bousculante de l'Esprit. C'est une convention comme une autre, pour évoquer l'invisible. Notre souci est à la fois de représenter formellement l'Esprit et de ne pas le chosifier, le délimiter, l'emprisonner.

2. Les disciples sont "sous le choc", tellement éclairés par le feu de l'Esprit qu'ils sont "surexposés" dirait-on en photo, et pris dans un souffle qui fait voler cheveux et vêtements.

3. Quatre petits personnages se demandent si ces gens ne sont pas fous, s'ils n'ont pas trop bu.

4. Comme il y a là des juifs de partout, de naissance et convertis, les apôtres se tournent vers eux pour annoncer la bonne nouvelle: "Christ est ressuscité".

Une bulle vide attend leur message (à ajouter éventuellement dans la langue de votre public).



Exceptionnellement, nous avons illustré la 1<sup>ère</sup> lecture où se trouve le récit de la Pentecôte, fête du jour.

Nous avons évoqué le feu par son excès de lumière, comme s'il surexposait la photo, et le vent, si riche de significations (mouvement, force, liberté, présence invisible mais tangible, vitalité, ...) par le mouvement. Le mouvement et la couleur chaude sont signes de présence divine.



Qui ajouteriez-vous dans la série des témoins? Comment, en d'autres termes, annonceriez-vous la Bonne Nouvelle? Imaginez des textes et inscrivez-les dans de grandes bulles.

Il est très instructif de comparer le récit de la Pentecôte à celui de Babel; ils suivent des chemins exactement inverses. À ce sujet vous pouvez utilement vous inspirer du livret-actif N°6 "Babel-Pentecôte" - édité par le Sycomore.



CHRISTUS  
IS VERREZEN

„ЖИЗНЬ С БОГОМ“

CHRISTUS  
RESUREXIT

CHRIST  
HAS RISEN

CHRIST EST  
RESSUSCITÉ

κυριος  
ηγερθη

הַמָּשִׁיחַ  
הוֹקָם

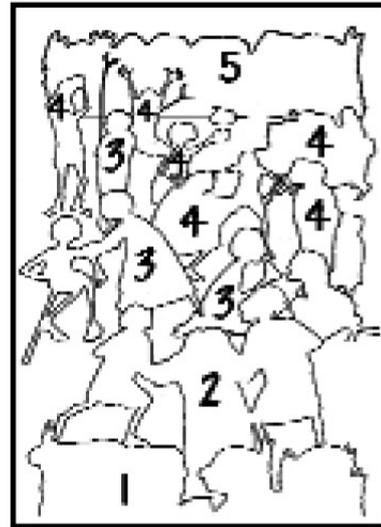
ωρζυα :



## A9. La mission des douze Mt 9, 36-10, 8

11<sup>e</sup> dimanche ordinaire

1. Des brebis sans pasteur, une moisson abondante et abandonnée (en noir), des visages inexpressifs.
2. Jésus, geste à l'appui, envoie...
3. Les disciples remplissent leur mission.
4. Sur leur passage les boiteux marchent ...
5. Au sommet, la foule est transformée.



Notre monde est souvent triste et comble son vide intérieur par la consommation, la distraction, la violence. Nous avons mélangé la réalité et les comparaisons, la foule, les épis et les brebis!

Jésus prend affectueusement ses meilleurs amis par l'épaule pour les envoyer en mission. Ils accomplissent ce qu'il leur a demandé; d'où ces manifestations sur leur passage et, en bout de course, une foule qui a retrouvé le sourire, le bonheur.



Aujourd'hui, nous pouvons, nous aussi, être disciples de Jésus de Nazareth.

Quels que soient notre âge ou nos talents, il nous envoie aussi en mission.

Prenons le temps d'y réfléchir. Que recevons-nous gratuitement?

Que donnons-nous gratuitement ? Qui aidons-nous sur notre passage?

Toute la page centrale est libre pour exprimer ce que, à notre niveau, nous pouvons apporter à une foule fatiguée et abattue.

Autres pistes de réflexion :

- Connaissons-nous encore aujourd'hui des apôtres, des envoyés du Christ?

Que font-ils? À quoi les reconnaît-on? Il y a place pour les dessiner.

- Chacun doit discerner sa mission, celle que Jésus veut que nous remplissions et pas celle que nous voulons remplir.



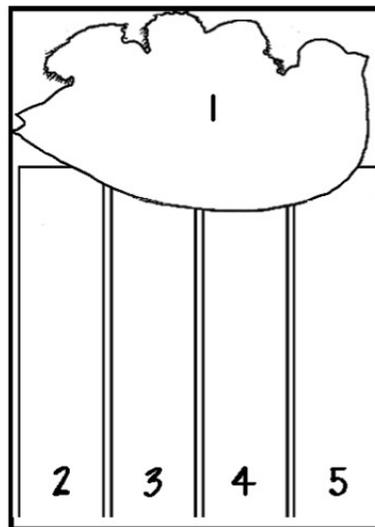


## A10. La Parole du Semeur

Mt 13 , 1-23

15° dimanche ordinaire

1. Jésus raconte une parabole.
- 2-3-4-5. vers le bas: le récit de Jésus.  
vers le haut: une interprétation.
2. le grain est mangé par les oiseaux,  
l'homme entend sans comprendre.
3. le grain est tombé sur le sol pierreux,  
l'homme superficiel.
4. le grain est tombé dans les ronces,  
l'homme étouffé par les soucis, la richesse.
5. la bonne terre donne beaucoup de  
fruits: l'homme entend, comprend la Parole  
et porte du fruit.



Jésus raconte une histoire. Il a fort bien compris que, dans la foule qui l'écoute, tout le monde n'est pas disposé à vivre selon son message (la semence) et que certains se ferment, ne peuvent, ou ne veulent pas comprendre (en sombre, les yeux bandés, les oreilles bouchées)!

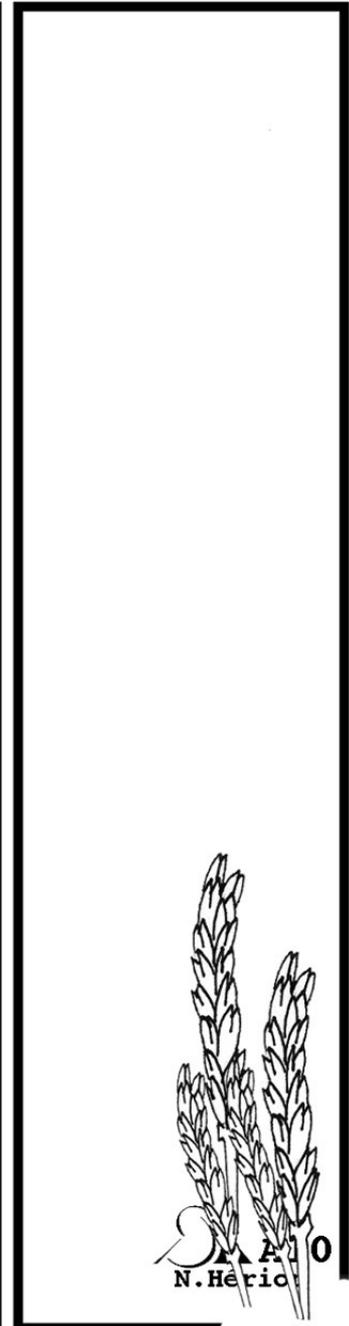
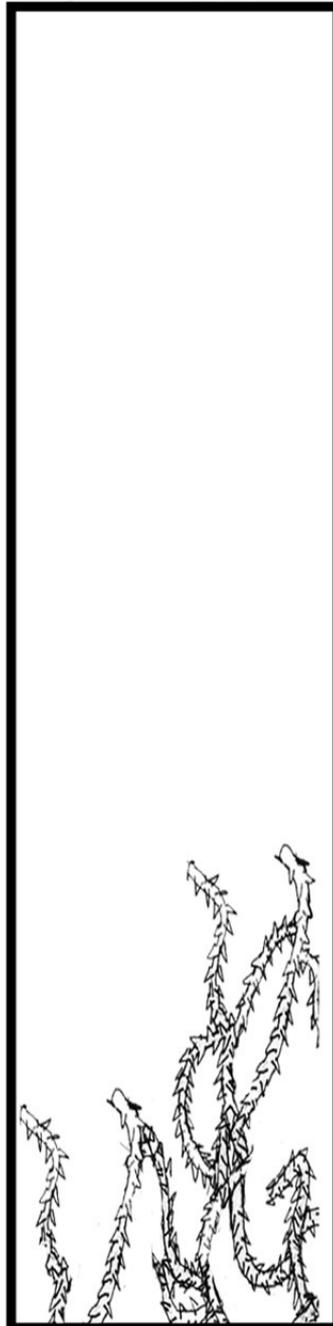
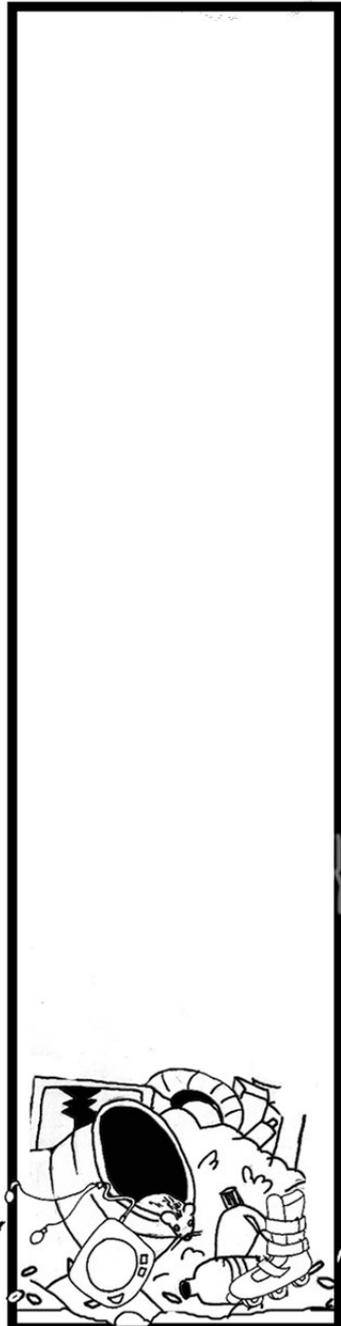
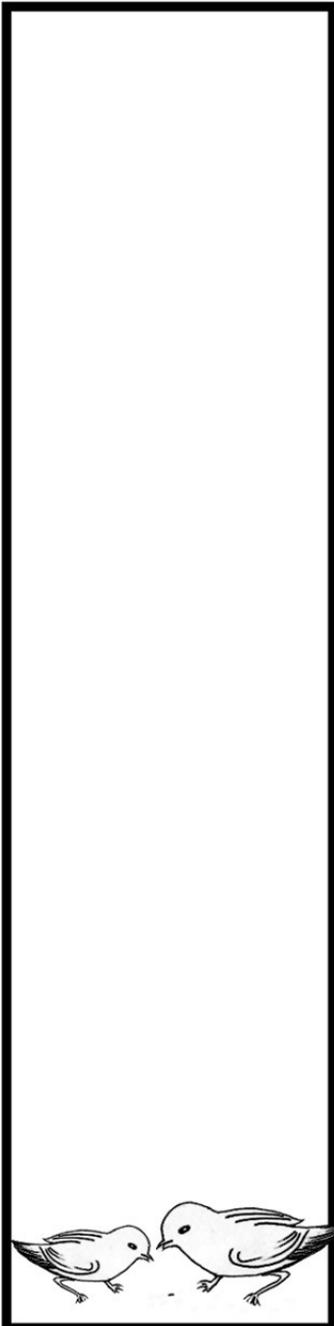
Cela se passe encore maintenant.

Les autres sourient, l'écoutent attentivement. Ils sont de connivence, dès le début, avec le dessin n°5, en couleurs claires, comme le Christ.



Les parties du bas restent très symboliques. Recherchez avec les enfants à quoi elles pourraient correspondre dans la vie d'aujourd'hui et inscrivez-les dans les colonnes. Ensuite réalisez un grand panneau double sur lequel vous mettez d'un côté, les exemples correspondant aux dessins sombres et de l'autre, ceux qui correspondent aux colorés. Les magazines fourmillent d'exemples concrets grâce à la publicité et aux photos de reportage. Ils permettent souvent des actualisations très proches de leur vécu et une présentation très colorée du travail de recherche du groupe. Si le tableau est suffisamment grand, il pourrait être présenté et commenté à l'assemblée tout entière.





## A. 11 Pierre marche sur l'eau Mt 14, 22-33

19<sup>e</sup> dimanche ordinaire

Ce sycobulle se lit en deux temps:

### A) en bas:

1a. Jésus s'est retiré à l'écart pour prier...

1b. ... tandis que les foules, rassasiées, retournent d'où elles viennent. (ce texte suit celui de la multiplication des pains.)

### B) en haut:

2a. plus tard (c'est le lendemain, très tôt), les disciples aperçoivent...

2b. ... Jésus marchant sur les eaux.

3. Pierre s'élançe.

4. Pierre prend peur, crie vers Jésus qui le rassure...

5. ... et lui saisit la main.



Tous les épisodes de ce récit sont importants et méritent d'être soulignés.  
Nous avons choisi de **mettre l'accent sur la prière.**

1. Jésus, après avoir renvoyé la foule (la multiplication des pains) se retire pour prier seul. C'est comme sa raison d'être, sa respiration. Les évangélistes notent souvent combien Jésus aime prier seul, ou la nuit, ...

2. La "marche sur les eaux" est symbolique: Jésus domine les forces du mal.

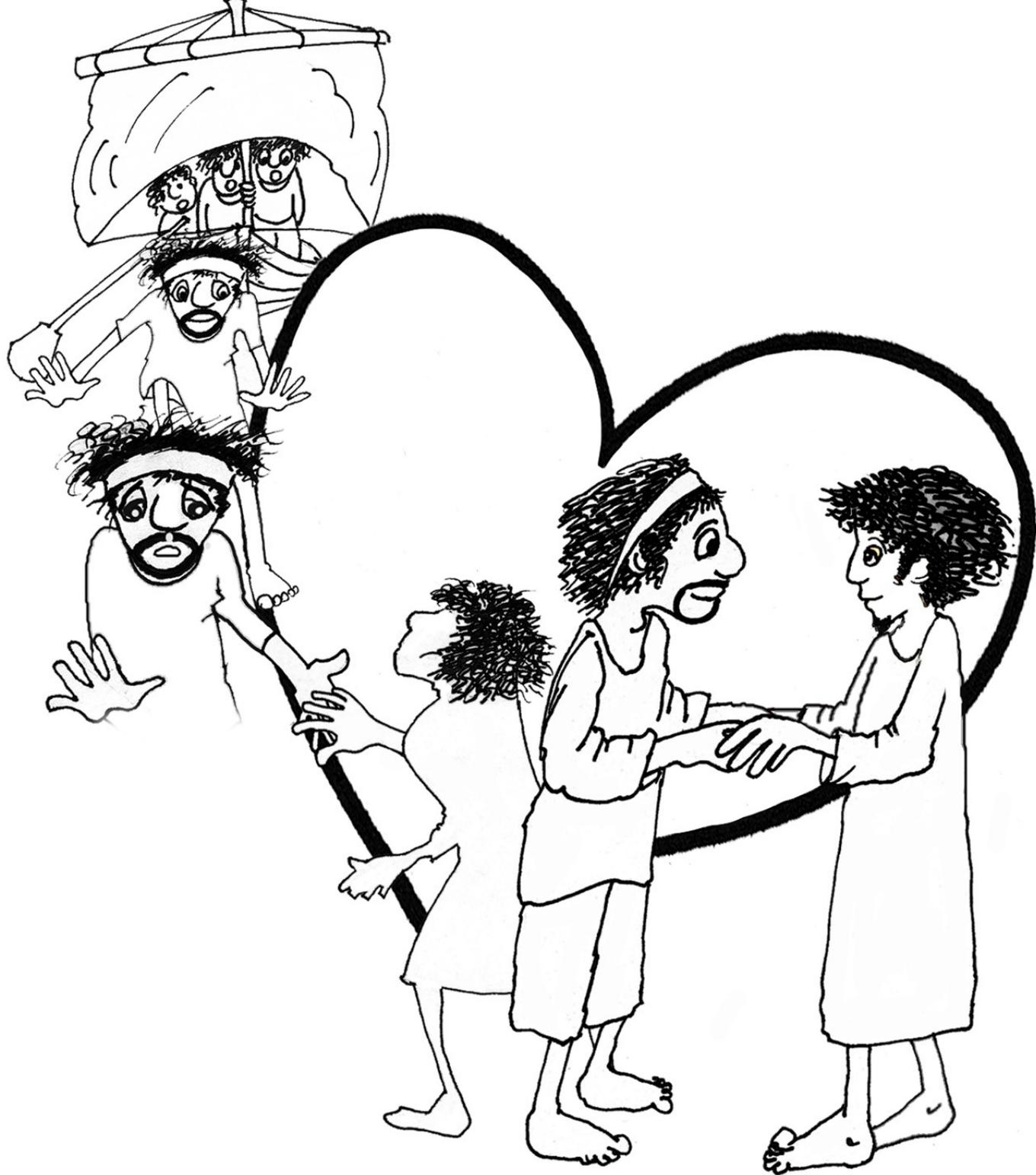
3. Pierre, par son dialogue fougueux, inquiet, puis implorant, illustre plusieurs façons très fréquentes de s'adresser à Dieu. Il est en couleur dès qu'il saisit la main de Jésus.



C'est l'occasion de nous interroger sur notre prière, ou de regarder de plus près les différentes attitudes de prière que nous sommes invités à prendre pendant la célébration de l'eucharistie.

La partie inférieure gauche est libre pour transcrire une prière, personnelle ou rédigée ensemble



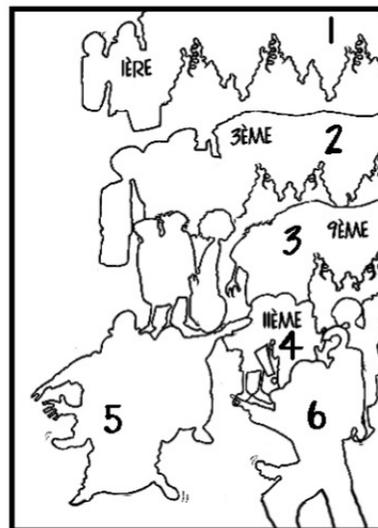


## A. 12 Les ouvriers de la onzième heure Mt 20, 1-16

25<sup>e</sup> dimanche ordinaire

1. Le maître de la vigne convient d'un denier comme salaire pour une journée de travail.
2. La journée est avancée (3<sup>ème</sup> heure); le maître embauche de nouveaux ouvriers.
3. À la 9<sup>ème</sup> heure, il fait de même.
4. À la 11<sup>ème</sup> heure, il trouve encore des chômeurs à embaucher.
5. Les derniers arrivés sont dans la joie (couleurs vives).

Les ouvriers de la 1<sup>ère</sup> heure sont déçus et se plaignent de l'injustice du maître à leur égard.



Sur la droite, le nombre de grappes diminue pour signifier l'avancement du travail et la tombée progressive du soir.

Une fois encore Dieu est présenté sous les traits de quelqu'un qui agit en dehors de nos règles humaines. Sa bonté est immense, elle dépasse de loin la justice distributive sans pour autant léser.

À première vue, son attitude est choquante. Pourquoi?

À l'époque de Matthieu, les premiers ouvriers représentent le peuple juif, les derniers, les païens qui eux aussi forment l'Église. Jésus se place du côté du Père dont les pensées ne coïncident pas avec les calculs des hommes: il accueille sans discrimination tous ceux qui croient en lui.



Aujourd'hui, dans le Royaume inauguré par Jésus,

- y a-t-il encore des derniers arrivés dont nous sommes jaloux?

- pourrions-nous, comme le maître, poser des gestes qui ne sont pas obligatoires, mais qui viendraient en aide à d'autres, des "prochains"?

- nous arrive-t-il de nous réjouir de ce qui arrive de bien aux autres, sans en devenir envieux ou dire que "ce n'est pas juste"?

Illustrer ces exemples.



1

3

9

11

